

**A**vec le départ à la retraite de l'ancien directeur, M. Ferdj Reiff, et l'arrivée d'un nouveau directeur, M. Jeannot Comes, la grande maison du rond-point Schuman va connaître sans doute des mutations. Alors que celui qui a façonné le grand théâtre, qui en a accompagné la construction dans les années soixante, qui en a dessiné l'identité dans les décades suivantes, quitte la vie active, une nouvelle période va s'ouvrir. Non pas seulement à cause du changement de personnel, mais aussi à cause d'un contexte différent.



Pour les institutions culturelles de la ville de Luxembourg, l'année 1995 – où la capitale sera ville culturelle de l'Europe – se dessine à l'horizon. Par ailleurs, Luxembourg, avec ses deux théâtres, joue un rôle capital pour le développement de cet art dans notre pays, d'où l'importance de réfléchir à leur complémentarité. Enfin, il faudra se mettre au diapason de l'évolution interne de la société, tenir compte de la création contemporaine et s'adapter au contexte culturel.

#### EVITER LA CONCURRENCE ET LE DOUBLE-EMPLOI

Le nouveau directeur du théâtre municipal nous a confié que son premier souci était d'assurer le contact avec son collègue Marc Olinger, directeur du Théâtre des Capucins, pour mettre en œuvre une activité concertée des deux théâtres de la ville, dans le respect de leur complémentarité. Prenant acte de la vocation propre de chacun des deux théâtres – le Théâtre des Capucins comme théâtre de production, celui du Millénaire comme théâtre d'accueil –, Jeannot Comes et Marc Olinger assisteront désormais ensemble aux séances de la commission de programmes. D'ailleurs, le programme de la saison 1991-1992 a été élaboré sur la base d'une telle collaboration franche et amicale.

Cette collaboration devra surtout se mettre en place avec un maximum d'efficacité en vue des manifestations de 1995. Des réunions préliminaires avec tous les responsables d'institutions culturelles de la ville (et elles sont nombreuses: à côté des théâtres, citons le(s) musée(s), la cinémathèque, la bibliothèque, la médiathèque, le conservatoire avec ses nombreuses sections) ont déjà eu lieu. Quant au théâtre, en vertu de sa

## AU THÉÂTRE MUNICIPAL RELEVÉ ET CONTINUITÉ

vocation, ce sera le Théâtre des Capucins qui va assurer l'essentiel de la création. On parle déjà d'un festival de théâtre, avec toute une série de productions dont l'une ou l'autre, surtout dans le domaine du théâtre musical, pourrait avoir lieu rond-point Schuman.

#### COORDONNER L'OFFRE CULTURELLE

Dès à présent, on réfléchit à l'édition d'un programme mensuel dans lequel seraient reprises toutes les manifestations des institutions culturelles de la ville. Comme le relève le nouveau directeur du théâtre municipal, le fait même d'un tel programme commun sous forme d'un prospectus ou d'une brochure permettra de mieux coordonner les manifestations, d'éviter que le public potentiel ne soit tiraillé le même soir par des manifestations concurrentes des théâtres, conservatoire et cinémathèque.

Interrogé sur son attitude à l'égard de l'idée d'une billetterie centrale, Jeannot Comes répond sans ambages: „J'y suis tout à fait favorable, c'est une nécessité pour assurer un meilleur service dans l'intérêt des spectateurs.”

#### ALLER A LA RENCONTRE DU PUBLIC

En effet, à l'heure actuelle, la caisse du théâtre municipal est débordée. Les lignes téléphoniques sont surchargées, il est difficile de faire une réservation par téléphone, et en outre les réservations ne peuvent se faire longtemps à l'avance, étant donné le système manuel utilisé.

M. Comes nous confie encore que le projet de billetterie centrale a déjà fait l'objet d'une intense préparation. Dès août 1990, les responsables des deux théâtres et du conservatoire ensemble avec ceux du syndicat d'initiative se sont rendus à l'étranger pour étudier de tels systèmes. En ce moment, le service informatique de la ville s'occupe à régler les problèmes techniques.

Le système prévu consisterait à laisser subsister des caisses dans les théâtres et au conservatoire, mais à permettre à chacune d'elles de vendre des billets des autres, avec en outre un lieu central en pleine ville où tous les billets pourraient être commandés et achetés.

Programmée pour la saison 1992-1993, la billetterie centrale faciliterait non seulement la vie des spectateurs en leur évitant des déplacements et des attentes, mais permettrait des réservations sur plusieurs mois et pourrait même rendre le système d'abonnements plus flexible. Sans parler d'une gestion financière plus facile grâce à l'informatique.

#### MAINTENIR LE CAP

Le nouveau directeur veut-il donner une autre orientation au théâtre municipal? Interrogé sur ses intentions, J. Comes relève les contraintes: „Notre théâtre a une vocation d'accueil. Ce tra-





vail, effectué avec un minimum de personnel, laisse à peine de la place pour des activités de création. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'outre les nombreuses représentations dans la grande salle, nous avons à organiser des manifestations de toute sorte – conférences, réceptions, dîners, etc. – au studio et au foyer. J'aimerais, quant à moi, que le 'Kellertheater' redevienne un centre d'expression théâtrale, ce qu'il a été un moment avant l'ouverture du Théâtre des Capucins."

Dès à présent, le nouveau directeur se trouve confronté à deux problèmes humains et matériels importants. L'un consiste à réfléchir à la situation du personnel du théâtre. En effet, le degré d'occupation très élevé du théâtre, d'une part, les effectifs du personnel, d'autre part, font que certains membres du personnel sont amenés à travailler les week-ends et qu'il est difficile d'accorder des congés en dehors de la période de fermeture annuelle en été.

A cet égard, il convient de signaler que dans les théâtres étrangers le personnel bénéficie d'un statut qui tient compte des contingences et des particularités du travail dans un théâtre où une grande partie de l'activité se déroule forcément le soir, voire la nuit.

C'est dans cette direction que s'orientent les réflexions du nouveau directeur.

L'autre problème consiste à revoir l'infrastructure. Après un quart de siècle d'activité intense et sans relâche, la grande salle ainsi que la scène doivent être révisées. Usure normale, certes, du fait d'une utilisation optimale, mais usure quand même qui rend nécessaire le renouvellement de certains équipements, comme p.ex. les fauteuils, ou encore la modernisation de la scène, c'est-à-dire l'adaptation du plateau technique aux exigences de la mise en scène contemporaine et des impératifs de sécurité très strictes qui se sont dégagés au fil des années.

## RENDRE LES PROGRAMMES PLUS ATTRAYANTS

Le nouveau directeur a déjà eu le temps de se pencher sur les résultats de la saison passée. Il a constaté que le lyrique – opéras, opérettes et ballets – fait le plein de spectateurs, mais que le dramatique bat de l'aile, sauf pour l'abonnement Karsenty.

Pour y remédier, on pense travailler sur différents plans. Quant à la programmation, M. Comes relève que dès la saison prochaine, on verra apparaître dans le programme allemand quatre nouveaux théâtres allemands avec des noms connus d'acteurs et de metteurs en scène. Il conviendra encore d'organiser une animation autour de certaines représentations, renouer à cette fin les contacts avec les écoles, diversifier l'offre pour les jeunes spectateurs. Ainsi, dès la saison à venir, un nouvel abonnement ballet pour les jeunes (J-5) avec trois soirées de ballet sera offert, étant donné la demande importante qui n'a pu être satisfaite les années précédentes.

Une initiative originale consistera à coupler l'abonnement français G avec le „Saarländisches Staatstheater” de Sarrebruck de sorte que celui-ci achèterait chaque fois une représentation à la suite de celles qui auront lieu dans notre ville, ce qui permettrait par là-même de réduire les frais. De façon générale, le nouveau directeur se montre tout à fait ouvert aux contacts régionaux de même qu'avec le théâtre d'Esch. Les premières discussions avec Guy Wagner, directeur de ce théâtre, se sont révélées très fructueuses.

Etant donné aussi que les prix augmentent rapidement, il convient de faire preuve de beaucoup de soin lors du choix des représentations. Il s'agira en particulier de développer les contacts directs avec les troupes et d'éviter les organisateurs de tournées, d'investir dans les valeurs sûres et surtout de tenir compte des intérêts et des attentes du public.

## LES GRANDS AXES DU PROGRAMME 1991-1992

Dans le domaine dramatique en langue française, c'est toujours le programme Karsenty (abonnements A et B) qui trouve le plus de faveur auprès du public. Relevons, outre le lot habituel des comédies légères, le FREGOLI, mis en scène par Jérôme Savary et superbement joué par Bernard Haller, ainsi que L'HISTOIRE DU SOLDAT de C.F. Ramuz avec l'acteur-vedette Jean Rochefort.

Dans l'abonnement G, nous notons une très joyeuse comédie: LES PALMES DE MONSIEUR SCHUTZ, de Jean-Noël Fenwick, un ancien du café-théâtre, dont la pièce a été bien accueillie au cours de la saison passée au point d'avoir eu 11 nominations aux Molières. En fait, l'auteur représente Pierre et

Marie Curie en train de découvrir le radium dans le laboratoire d'un M. Schutz dont le grand rêve sont les palmes académiques!

Dans un tout autre registre, relevons LA LOCANDIERA de Goldoni, cette fois-ci proposée par le Nouveau Théâtre de Bourgogne dont la mise en scène et le jeu des acteurs ont été largement acclamés par la critique.

Dans le domaine allemand, avec l'abonnement E, SCHLUSSCHOR de Botho Strauss dans la mise en scène de Fritz Gross pour le „Badisches Staatstheater” de Karlsruhe sera un événement. Ecrite peu après la chute du mur de Berlin, la pièce de B. Strauss est un éclairage saisissant de la nouvelle réalité allemande.

Par ailleurs, le „Saarländisches Staatstheater” présentera LULU de Wedekind, et le „Schauspielhaus” de Bonn proposera ROMEO UND JULIA de Shakespeare dans une mise en scène nouvelle de Jaroslav Chundela.

## UN GRAND PROGRAMME D'OPERAS, D'OPERETTES ET DE BALLETS

Le programme des opéras (H+I+F) bénéficie cette année encore de la prestation sérieuse comme de la continuité efficace des grandes maisons allemandes: citons p.ex. le „Nationaltheater” de Mannheim avec le TRIPTYCHON de Puccini qui verra la représentation des trois parties de ce TRITTICO en une soirée, performance rarement tentée; citons encore le „Badisches Staatstheater” de Karlsruhe avec DER BARBIER VON SEVILLA de Rossini et TANNHÄUSER de R. Wagner, la „Nationaloper” de Varsovie avec MACBETH de Verdi.

Quant aux opérettes (abonnements K+L+M), on remarquera le fameux musical de John Kander CABARET dans la mise en scène non moins fameuse de Jérôme Savary avec une troupe de solistes internationaux ainsi que la chorégraphie et les costumes originaux, un WEST SIDE STORY par le „Saarländisches Staatstheater” et LA TOISON D'OR de Francis Lopez par l'Atelier Lyrique Européen avec des chanteurs bien connus comme Brigitte Holzer, André Jobin et Jacques Filh.

Dans le programme de ballet, on se plaît à relever le Ballet Gulbenkian, dont la venue à Luxembourg se place dans le cadre d'Europaia 1991, et le Ballet de Genève qui tous les deux feront connaître l'école lusitanienne. Si l'on y ajoute le Ballet National d'Espagne et le Ballet Argentin avec Julio Bocca, on remarquera la vigueur et l'originalité de la danse méditerranéenne et de ses prolongements outre-Atlantique.

Documentation recueillie par Ben Fayot